



HAL
open science

Compte rendu de: Figures de l'altérité by Roger-Pol Droit, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 205, No. 1, COGITO ESTHÉTIQUE POLITIQUE (JANVIER-MARS 2015), p. 134

Alain Panero

► **To cite this version:**

Alain Panero. Compte rendu de: Figures de l'altérité by Roger-Pol Droit, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 205, No. 1, COGITO ESTHÉTIQUE POLITIQUE (JANVIER-MARS 2015), p. 134. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2015. hal-03348631

HAL Id: hal-03348631

<https://hal-u-picardie.archives-ouvertes.fr/hal-03348631>

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Roger-Pol Droit (dir.), *Figures de l'altérité*, Paris, PUF, 2014, 242 p.

Ce volume, publié sous la direction de Roger-Pol Droit, est issu des travaux du Centre Jean Pépin (UPR 76 du CNRS). Il comprend, outre la préface de Pierre Caye, qui réussit brillamment à exhiber la logique souterraine de ce projet collectif, six autres contributions, toutes d'excellente facture et qui plus est, totalement dépaysantes parce que singulières. Ce qui fait d'ailleurs que le titre du livre tient doublement ses promesses. D'une part, les auteurs, tous spécialistes d'un domaine de recherche particulier, ouvrent ici des perspectives originales sur des « figures de l'altérité » méconnues (voir notamment les interprétations de certains textes d'Euripide, de Rousseau et de Lucien de Samosate) ; ce qui renouvelle ou élargit bel et bien nos représentations habituelles (métaphysiques et même post-métaphysiques) de l'altérité. D'autre part, la succession, de chapitre en chapitre, d'analyses et de thèses toutes plus judicieuses les unes que les autres, et par là même incomparables, ne peut manquer de susciter un surcroît d'altérité.

Ce supplément d'altérité, imputable à la forte personnalité spéculative de chacun des contributeurs - en l'occurrence, P. Caye, Frédérique Ildefonse, Paul Audi, Luc Brisson, R.-P. Droit, Michel Meyer et Christian Jambet -, était-il prévu ? Oui, sans doute. Mais le paradoxe est alors le suivant : en nous donnant à voir sept grandes figures de chercheurs penchés sur un objet commun, ce volume redessine plus ou moins, et sans doute à l'insu des auteurs eux-mêmes, une cartographie familière, celle d'une partition institutionnelle et sans surprise des savoirs (l'éthique et l'esthétique, la morale, la philosophie grecque, la philosophie indienne, la philosophie islamique, etc.). Tout se passe donc comme si, au moment d'élargir tous les cadres conceptuels et d'en finir avec le « machinisme de l'altérité » (cf. p. 9), les penseurs les plus audacieux devaient tout de même ne le faire que prudemment, c'est-à-dire en prenant soin de ne jamais franchir les frontières qui délimitent les compétences des uns et des autres.

Sous cet angle, et pour éviter tout mauvais procès à un ouvrage dont chacun des chapitres vaut, à lui seul, bien plus que de nombreux livres que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce, nous conseillons au lecteur de se reporter assez tôt à la contribution de R.-P. Droit, intitulée « Chez soi ou chez les autres. Variations autour de l'*oikos* » (p. 147-171). En déconstruisant patiemment les fausses tensions ou oppositions du dedans et du dehors, du Moi et d'Autrui, de l'Homme et du vivant, et en montrant que l'on est toujours et déjà, fût-ce au prix d'une irréductible instabilité, à la fois chez soi et chez les autres, R.-P. Droit déjoue par avance toute polémique inutile. L'enjeu actuel de la réflexion philosophique n'est plus, à ses yeux (comme d'ailleurs aux yeux de P. Caye), de se dépasser ou de se surpasser, ou si l'on préfère, de viser l'au-delà de l'essence, et pourquoi pas l'au-delà de l'au-delà, et ce indéfiniment - que l'on nomme cela mauvais ou bon infini, ou encore réforme ou révolution - mais de prendre conscience de nos possibilités réelles de coexistence puisqu'il y va dorénavant de notre survie. En ce sens, l'écriture et la coordination de *Figures de l'altérité* peut déjà valoir, ne serait-ce qu'au sein de la communauté des esprits, comme un exemple ou un symbole d'une coexistence réussie. Qu'un ouvrage ou un article ne soit qu'un livre, et ne puisse pas changer le monde, c'est certain. Mais ce n'est surtout pas une raison pour ne pas lire ce manifeste lumineux, dont les dernières pages, écrites par Christian Jambet, donnent beaucoup à penser.

Alain PANERO